

9/12/08

## Les stars restent à la traîne

**P**UISQUE les maisons d'édition entretiennent volontairement le mystère sur les chiffres réalisés par leurs poulains, seule leur disparition précoce des classements des meilleures ventes permet d'avancer que certains romans pourtant très attendus à la rentrée de septembre ont vite sombré. Ainsi « le Marché des amants » de Christine Angot (Seuil) qui, selon l'institut GfK, n'atteindrait pas les 20 000 exemplaires, ainsi le « Jour de souffrance » de Catherine Millet (Flammarion) espère atteindre 70 000 copies, ainsi « Ennemis publics », la correspondance de Michel Houellebecq et Bernard-Henri Lévy (Grasset-Flammarion).

Encore ces quatre auteurs-là, au moins, ont-ils bénéficié d'avaloir importants, à hauteur de plusieurs centaines de milliers d'euros pour certains. Une chance pour eux car ce qui est acquis le reste. Il fallait savoir négocier !

Au chapitre des perdants, on trouve également Jean-Paul Dubois (à peine 40 000 « Accommodements raisonnables », aux Editions de l'Olivier, ont trouvé preneur, un score décevant pour lui), Nina Bouraoui, Claire Castillon ou Nathalie Rheims, mais aussi Patrick Poivre d'Arvor : son dernier livre, « A demain, en chemin vers ma liberté » (Fayard), publié après son éviction du journal télévisé de la Une, ne semble pas avoir provoqué autant d'émoi parmi les lecteurs que chez les téléspectateurs. L'ouvrage cumulerait péniblement quelque 30 000 ventes.

C.A.

25